



EDITO : Une nouvelle année commence. Les médias nous rappellent alternativement que des millions d'êtres humains vivent en dessous du seuil de pauvreté tandis que les revenus de certains hommes d'affaires ou de vedettes ne cessent de s'accroître malgré la « crise » qui gronde et secoue les marchés boursiers. A notre époque de mondialisation, la différence entre les riches et les pauvres persiste malheureusement. Cela n'était guère différent pour nos ancêtres et la généalogie nous donne de grandes leçons de courage lorsque nous découvrons dans quelles conditions quasiment inhumaines certains de nos ancêtres ont vécu. Que ce soit le paysan qui partait tôt, à pied, cultiver un champ éloigné et emportait avec lui son repas, l'enfant abandonné et élevé sans tendresse ou le sans domicile fixe qui trouvait au fond d'une étable un peu de chaleur auprès des animaux. Les couvents et les monastères, « restos du cœur » de l'époque, fonctionnaient toute l'année et ne pouvaient pas rassasier tous les ventres creux. Les hospices soignaient les plus démunis, recueillaient les enfants trouvés, orphelins et les infirmes, ceux que la misère, chronique à l'époque, avait touchés. On est toujours surpris d'apprendre que des ancêtres y ont séjourné, en consultant la série F et on ressent une grande pitié pour eux... Tous, ont su faire face aux difficultés à leur manière et néanmoins transmettre la vie, puisque nous sommes leurs descendants. En recherchant les liens qui nous unissent et leur mode de vie nous parvenons sûrement à donner un sens à leur pauvre existence ; en premier lieu, en en prenant connaissance et en second lieu en parlant de leur vie, de leur profession, de leur lieu de vie, en portant tout simplement témoignage de leur existence par nos recherches, comme si nous tissions par-delà les années, les décennies, les siècles, une toile invisible qui se transmettra à nos descendants.

Patricia PERROT

GROS PLAN SUR : Transmettre ses recherches, à qui et comment ?

Bien sûr, on commence d'abord à chercher pour soi.
Puis, vient le moment où il devient nécessaire de transmettre les résultats de ses recherches
A qui transmettre ?
A sa famille, bien sûr. Egalement aux associations qui ont aidé.
Différents moyens de transmission nous sont offerts :
enregistrement des données et conservation par le biais d'un logiciel informatique ; transfert de ces données aux cousins et même en libre circulation (avec les précautions législatives de rigueur) sur la toile ; réalisation d'arbres généalogiques informatiques ou d'œuvres personnelles peintes ou brodées ; réalisation d'un journal de famille, pour lequel il faut trouver un titre, adopter une fréquence libre ou fixe selon votre emploi du temps, ou édition d'un livre de famille qui sera distribué, à la famille, aux amis et même aux associations généalogiques concernées et à la bibliothèque ; organiser une cousinade, grande rencontre familiale qui demande une préparation et une organisation pour que chacun y trouve le plaisir de la rencontre de l'autre, son cousin du village voisin ou de l'autre côté du monde !

Patricia PERROT

SOMMAIRE

Page 1 :

- Edito
- Gros plan sur ... transmettre ses recherches, à qui et comment ?

Page 2 :

- Projets
- Quelquefois, l'histoire bégaye, attention

Page 3 :

- Noms de lieux
- 14 et 15 novembre 2008 forum national généalogique UAICF de Nevers

Page 4 :

- Le choix de notre comité de lecture
- L'écho des sections UAICF
- Quelques anniversaires en 2008

Supplément

- Et si cette année vous aviez envie de faire une «cousinade» !

PROJETS : Dijon : Nous nous rendons actuellement aux AD de Côte d'Or afin de compléter notre base des cheminots en 1911 en recherchant les actes de naissances , les mariages et la filiation de ceux qui sont nés dans ce département. Les bonnes volontés sont bienvenues pour aider à ce travail, contacter Patricia ou Bénigne pour nous rejoindre.

**Quelquefois, l'histoire bégaye, attention, ne vous méprenez-pas !
Qui a écrit ? Quand ? A propos de qui ?**

Que peut-il ? Tout.

Qu'a-t-il fait ? Rien.

Avec cette pleine puissance, en huit mois un homme de génie eût changé la face de la France, de l'Europe peut-être.

Seulement voilà, il a pris la France et n'en sait rien faire.

Dieu sait pourtant que le Président se démène : il fait rage, il touche à tout, il court après les projets ; ne pouvant créer, il décrète ; il cherche à donner le change sur sa nullité ; c'est le mouvement perpétuel ;

Mais, hélas ! Cette roue tourne à vide.

L'homme qui, après sa prise du pouvoir a épousé une princesse étrangère est un carriériste avantageux.

Il aime la gloriole, les paillettes, les grands mots, ce qui sonne, ce qui brille, toutes les verroteries du pouvoir.

Il a pour lui l'argent, l'agio, la banque, la Bourse, le coffre-fort.

Il a des caprices, il faut qu'il les satisfasse.

Quand on mesure l'homme et qu'on le trouve si petit et qu'ensuite on mesure le succès et qu'on le trouve énorme, il est impossible que l'esprit n'éprouve pas quelque surprise.

On y ajoutera le cynisme car, la France, il la foule aux pieds, lui rit au nez, la brave, la nie, l'insulte et la bafoue !

Triste spectacle que celui du galop, à travers l'absurde, d'un homme médiocre échappé ".

(**Solution** : Victor Hugo, dans « Napoléon, le petit » à propos de...Louis Napoléon Bonaparte, président de la II^e République le 10 décembre 1848, futur Napoléon III le 2 décembre 1852, époux d'Eugénie de Montijo d'origine espagnole.)



"Je pense que les institutions bancaires sont plus dangereuses pour nos libertés que des armées entières prêtes au combat. Si le peuple américain permet un jour que des banques privées contrôlent leur monnaie, ces banques et toutes les institutions qui fleuriront autour des banques priveront les gens de toute possession, d'abord par l'inflation, ensuite par la récession, jusqu'au jour où leurs enfants se réveilleront, sans maison et sans toit, sur la terre que leurs parents ont conquis"

(Solution : Thomas Jefferson 1802, Président des USA)

NOMS DE LIEUX : VIX (711), canton de Châtillon : nom sans problème ; c'est un VICUS, comme les Vic ; on note la proximité du Mont Lassois où P. Lebel a vu le domaine de la peuplade des LATISCI (racine LAT- « marécage », comme dans LATIUM) ; c'est le peuple qui vit au milieu des marais des rives de la Seine.

Cf. : les noms de lieux de Bourgogne, la Côte d'Or, Gérard TAVERDET, 1984, CRDP n° ISBN 2-86621-050-6

14 ET 15 NOVEMBRE 2008

FORUM NATIONAL DE GENEALOGIE UAICF DE NEVERS

Nous sommes partis en nombre pour rencontrer nos amis de Nevers, Nîmes, Ambérieu, Paris et Toulouse et présenter les travaux de Dijon et Besançon. Les uns, en minibus jeudi, pour installer les panneaux et les autres en TER de Dijon à Nevers, en compagnie des bisontins, vendredi dès potron-minet.

Le forum a lieu dans les locaux de l'Hôtel du Nivernais. *Je vous guide, suivez-moi :*

Dans le hall, on découvre la généalogie vue et dessinée par des enfants et l'évolution de Varennes-Vauzelles.

Une généalogie originale, celle de Tzigane, une magnifique vache charolaise, (o 14 février 2002 à Charolles) issue de Rochefort et Océanie nés en 2000 et 1998 en Saône et Loire ; Tzigane a obtenu le 1^{er} prix, championne senior au concours général Paris 2008, un panneau détaille son arbre généalogique jusqu'aux trisaïeux tous originaires de Saône et Loire sauf un trisaïeul du Cher et un bisaïeul luxembourgeois.

Dans la grande salle, sur la droite, on trouve d'abord l'association «droit à leur origine». Puis le centre de Béziers s'est installé pour proposer ses services aux recherches d'ancêtres cheminots dans sa base de données. Près du bar, Paris expose ses panneaux sur les recherches généalogiques en entreprise et sur les plaques commémoratives, ainsi qu'une volumineuse bibliographie. Dans la travée suivante les toulousains nous présentent les recherches de Pierre Lapeyre sur les apprentis du dépôt de Toulouse, On peut admirer, ensuite, le travail de Nevers-Vauzelles sur une célèbre nivernaise, la mère Poulard. Nîmes nous présente des panneaux sur Pierre Semard, célèbre résistant cheminot et sur la famille Talabot. Ambérieu a réalisé un travail sur les cheminots à partir des recensements de 1911. Besançon déroule ses panneaux sur les cheminots du Haut-Doubs et d'après les recensements de 1911,1921 et 1926. Dijon suit avec les cheminots en Côte d'Or en 1911 et l'évolution du mariage à travers les photographies. En revenant vers le hall, nous terminons avec les adhérents du Cercle Historique Nivernais-Morvan qui présentent leurs cahiers (N.M.D.) et renseignent à partir de leur base de données.

Des généalogies personnelles, des objets anciens ponctuent cette exposition.

Quatre conférences sont proposées aux visiteurs et aux exposants : « les recherches généalogiques dans le milieu de l'entreprise » par Henri Dropsy du Cercle Généalogique des Cheminots de Paris, « les nourrices du Morvan » par Noëlle Renault, « généalogie et internet » par Daniel Barrant du Cercle Généalogique UAICF de Dijon, « l'ascension sociale des Ramponneau de Corbigny à Paris » par Michèle Viderman du Cercle Généalogique et Historique Nivernais-Morvan.

Nous avons apprécié, l'accueil, le transport, la restauration et l'hébergement assuré par les bénévoles de Nevers-Vauzelles et les remerciements chaleureusement.

Rendez-vous est pris dans deux ans, direction Nîmes..., peut-être.

LE CHOIX DE NOTRE COMITE DE LECTURE :

Le pavé de Paris, Emmanuel Guibert, (Ouest France). Un pavé de papier aussi lourd qu'un gros caillou. Un manifeste sur Paris agrémenté de croquis et dessins présenté de façon humoristique en cette année anniversaire de mai 1968.

Almanach des terres de France, Presses de la cité, 20 €. On trouve de tout ou presque tout, recettes, trucs et astuces de bricolage, histoires drôles, etc. un almanach comme on les aime, mais votre choix peut se porter sur un autre comme *le Vermot*, compagnon d'enfance de beaucoup d'entre nous !

Vauban ou la mauvaise conscience du roi, Alain Monod, Riveneuve Editions, 15 €. le parcours d'un homme libre de parole et de conscience qui osa s'adresser au roi Soleil et prendre parti contre les injustices qui frappaient le peuple plongé dans la misère. Un esprit qui développa des idées « révolutionnaires » de réformes dans plusieurs domaines, un homme trop en avance sur son époque.

L'écho des sections UAICF de DIJON :

AG UAICF : 6 Février 2009 à la Maison à Fontaine d'Ouche. Le président et le bureau comptent sur la participation enthousiaste du plus grand nombre d'adhérents de nos sections dijonnaises.

QUELQUES ANNIVERSAIRES en 2008



10 Décembre :

60^{ème} anniversaire de l'adoption de la déclaration universelle des droits de l'homme. A l'origine, ce texte de 30 articles a été voté par 48 voix, sans vote négatif et 8 abstentions. Les 30 articles consacrent 30 droits fondamentaux, aujourd'hui 192 états ont ratifié cette déclaration universelle des droits de l'homme et elle bénéficie de 330 traductions.

14 Décembre :

200^{ème} anniversaire de l'arrivée du premier bateau au port de Dijon, chargé de bouteilles et de charbon, en provenance de Saint Jean de Losne. Une foule en liesse l'accueille, on tire le canon, la fête bat son plein. Le bateau repart chargé de blé. L'aventure qui a commencée au XVII^{ème} siècle se poursuivra avec l'ouverture du tronçon Dijon-Pont de Pany en 1814, puis l'achèvement le 28 Décembre 1832 du tunnel de Pouilly long de 3 333 mètres qui, après de gigantesques travaux, permettra aux bateaux de passer du bassin de la Saône dans les bassins de l'Yonne et de la Seine. De nombreux noms sont liés tant à la conception qu'aux multiples améliorations du canal de Bourgogne et de ses 103 écluses et 6 lacs-réservoirs (Panthier, Grosbois, Chazilly, Cercey, Tillot, Pont) qui recueillent une réserve d'eau de plus de quarante millions de mètres cubes.

Vous pouvez nous contacter : NOMPrénom.....

Adresse.....

actif retraité ayant droit

Bulletin à adresser à UAICF Dijon, section généalogie, 12 rue de l'Arquebuse 21000 Dijon

Supplément à « Sur les rails de la généalogie » n° 19

ET SI CETTE ANNEE VOUS AVIEZ ENVIE DE FAIRE UNE COUSINADE ?

La chasse aux cousins peut s'avérer mission impossible si l'on n'utilise pas un point de repère pour la consultation des tables décennales et autres documents : le patronyme est bien sûr le meilleur outil de repérage dont nous disposons.

Le choix du couple originel dépend du souhait de chacun :

- ❖ *retrouver des cousins qui peuvent avoir des souvenirs communs*
- ❖ *désir ludique, pour le « fun », de s'attaquer à la descendance complète d'un couple du XVIII^e siècle !*
- ❖ *... ,*

La finalité est également à prendre en compte, quel est le but visé :

- *Organiser une grande réunion de famille réunissant des cousins de tous horizons, tous pays, toutes religions ?*
- *Faire le lien avec des personnes portant le même patronyme que vous connaissez et qui pourraient vous être ou non apparentées?*
- *Lancer un journal de famille, qui permet de relier les cousins retrouvés au fil des années, de relancer les bonnes volontés, de multiplier les possibilités de recherches et d'informations sur la famille ?*
- *... ,*

Lorsque vous serez parvenus à force de patience, d'opiniâtreté, de curiosité bien appliquée, de rigueur, de flair également, à tisser la trame de vos ascendants, il vous reviendra de chercher celle peut-être plus complexe des descendants multiples de ceux-ci.

Si vous avez la chance d'avoir des ancêtres fidèles à un lieu donné votre travail sera, comme pour votre ascendance, simplifié. Cela n'est pas le cas pour tout le monde, et je suis bien placée pour le savoir avec des ancêtres grands voyageurs, il est vrai dans l'hexagone, mais qu'il a fallu chercher quelquefois dans des endroits insolites, car nomades à cause de leur travail ou de leur situation familiale, ils ont pris des chemins de traverse qui malgré les difficultés de recherche qu'ils m'ont causé m'a donné d'eux un côté un peu rebelle que je trouve très sympathique !

Commencez donc en fonction du couple originel retenu.

- ✓ *Pour la descendance d'un couple du XIX^e siècle, vous dépouillerez les tables décennales, canton par canton, avant de vous tourner vers les actes correspondants.*
- ✓ *Rechercher à partir d'un couple du XVII^e siècle requerra peut-être votre adhésion à l'association généalogique du département du village d'origine qui aura vraisemblablement dépouillé une partie des paroisses, ce qui vous fera gagner du temps ; Peut-être même pourrez-vous y trouver des cousins ! Vous devrez sûrement vous déplacer pour prolonger votre action jusqu'à la période contemporaine, pour prendre connaissance des personnes enterrées au cimetière et obtenir les coordonnées des descendants encore présent des défunts ainsi trouvés.*
- ✓ *... ,*

Avec Internet vous obtiendrez rapidement des informations, mais n'oubliez jamais, si vous n'avez pas accès à l'acte originel, que les renseignements que l'on vous communique sont à vérifier.

L'annuaire est également un moyen d'entrer dans la plus colossale base de données nominative; commence alors, le travail long et fastidieux : contacter les différents porteurs du nom recherché par visite, contact téléphonique ou courrier

Et, lorsque votre base de données cousins aura été constituée, alors l'aventure prendra tout son sel, car vous entrerez dans la phase de rencontre avec tous ces mystérieux cousins avec lesquels vous déciderez de la préparation de la cousinade, rencontre point d'orgue de votre quête commune d'aïeux.

La « cousinade », c'est comme le graal pour le généalogiste amateur, mieux que de déballer ses cadeaux pour Noël !

Cet exercice demande une organisation sérieuse, un planning de réalisations, une équipe efficace, et surtout un désir inébranlable de mener à bien cet objectif.

Il n'y a pas de limite au nombre de participants, de 50 à 500 ou plus, tout est possible. Cela sera plus compliqué pour un plus grand nombre de participants, c'est tout, mais peut-être aurez-vous réussi à réunir une équipe dynamique et efficace qui permettra la réalisation de ce qui paraissait utopique.

Pour organiser une « cousinade » efficacement :

- ✚ Il faut tout d'abord décider de figer à moment donné les recherches entreprises pour réunir tous ceux qui ont déjà été trouvés.***
- ✚ Il faut ensuite construire un budget prévisionnel, modulable en fonction de la formule retenue : pique-nique, repas familial, repas organisé ou week-end ou toute autre possibilité. Il faudra tenir compte des hébergements à programmer, d'une éventuelle animation, des mesures de sécurité des plus jeunes et des précautions sanitaires pour les personnes malades (diabète, etc.) ou handicapées.***
- ✚ Il faudra aussi réaliser un calendrier prévisionnel, qui dira : quand faire quelque chose et qui s'engage à la faire.***

La liste des cousins est donc une priorité et votre base de données sera alors d'une aide précieuse !

Le choix du nombre de participants et de la formule retenue vous amènera soit à réaliser cette cousinade sur un terrain familial, soit à louer une salle municipale, soit à réserver chez un traiteur, un restaurant, ou à organiser entre cousins la préparation des mets de cette rencontre.

L'hébergement des cousins lointains peut se programmer dans les familles autochtones quand ils ne sont pas nombreux, autrement il faudra donner des adresses de gîtes, chambres d'hôtes, hôtels à proximité du lieu de rencontre que chacun réservera en fonction de ses moyens.

Le calendrier prévisionnel est à suivre de près par une équipe constituée comme un bureau d'association qui devra gérer la somme demandée par personne participante pour régler les frais communs, réserver la salle, prévenir les secours, acheter les provisions diverses. Cela permettra de suivre au plus près, le nombre de participants, les réalisations culinaires ou les apports divers des uns et des autres, l'organisation de la salle, le plan de table, le choix de l'animation, le choix du photographe, etc.

Vous avez maintenant tous les éléments en main pour préparer cette année votre « cousinade ». N'hésitez-pas, laissez-vous tenter, le plaisir que vous y prendrez est à la hauteur de ce que vous espérez !

BON COURAGE AUX AVENTURIERS !

Patricia PERROT